

10^e EDITION DE LA SEMAINE DU CINEMA RUSSE

Du 14 au 20 novembre 2012

Au cinéma l'Arlequin

Une vingtaine de films récents produits en 2011-2012
en VO sous-titrée

www.cinema-russe-paris.com

« LA SEMAINE DU CINEMA RUSSE » A PARIS : UNE OUVERTURE SUR LA RUSSIE D'AUJOURD'HUI

Pendant sept jours, les amateurs du 7^e Art vivront à l'heure du cinéma russe contemporain. Depuis 10 ans la vocation du festival reste inchangée : **comprendre et montrer de manière objective l'état actuel du cinéma russe**. A travers une programmation riche et variée, **le spectateur, en quelques films, se fera une idée de ce qui se passe dans la Russie d'aujourd'hui**.

Le programme offre cette année encore une grande diversité de genres (**drame, film historique, mélodrame, comédie, thriller, documentaire, film d'animation, courts métrages**) et de thèmes. A travers le prisme de destins humains, la sélection retracera les tournants décisifs de l'histoire de la Russie et présentera une image éloquente de la vie actuelle. Même les films historiques tel que « *La Horde* », fresque pittoresque sur le XIV^e siècle d'*Andrei Prochkine*, font écho à notre temps. Ce film a bouleversé la compétition du festival du film de Moscou et a valu au réalisateur le « Saint-Georges de la meilleure mise en scène ». « *L'Admiratrice* » de l'éminent réalisateur de Saint-Petersbourg *Vitali Melnikov* parle de la relation secrète entre Anton Tchekhov et Lidia Avilova et nous plonge dans l'atmosphère de liberté de pensée des milieux intellectuels russes au début du XX^e siècle. « *Le Rachat* » du grand réalisateur *Alexandre Prochkine* décrit le quotidien d'après-guerre en URSS. Les auteurs déjà emblématiques du nouveau cinéma russe, récompensés dans de nombreux festivals nationaux et encensés par les critiques russes, s'attachent eux aussi à la réalité d'aujourd'hui : 4 nouvelles intégrées par *Mikhail Segal* dans son film « *Récits* » ; « *Le Transfèrement* » - une austère histoire d'hommes relatée par *Alexei Mizguirev*, le thriller psychologique du producteur de renom *Renat Davletiarov* interprété par une jeune comédienne *Daria Melnikova*, «nouvel espoir» du cinéma russe (selon Hollywood Reporter) et la fable de *Renata Litvinova* qui nous renvoie à notre solitude et nous parle de l'âme contemporaine.

Le programme présente également les œuvres récentes de personnalités reconnues du cinéma d'auteur russe. Notamment, à voir ou à revoir, les deux derniers volets de la tétralogie sur le pouvoir « *Le Soleil* » (2005) et « *Faust* » (2011) d'*Alexandre Sokourov* ; « *Le chef d'orchestre* » de *Pavel Loungine* qui nous fera l'honneur de sa présence pour la soirée d'ouverture, le 14.

Toutes les projections sont suivies de rencontres avec les équipes des films.



ИНТЕРФЕСТ *La Semaine du Cinéma Russe à Paris* est organisée par la Direction russe des festivals de films internationaux INTERFEST avec le soutien du Ministère de la Culture de la Fédération de Russie. Le producteur général est *Renat Davletiarov*, producteur, réalisateur et président de la Guilde des producteurs russes.

INTERFEST Interfest : Téléphone: +7 495 917 2486 - Fax: +7 495 916 0107 - E-Mail: info@interfest.ru
- www.interfest.ru

INFORMATIONS PRATIQUES

L'Arlequin
76 Rue de Rennes -75006 Paris
Métro : Saint-Sulpice
www.lesecransdeparis.fr



Renseignements

Tel : 01 45 44 28 80
arlequin@lesecransdeparis.fr
Tarifs : 6,50€ la place, 5,50€ scolaires
30€ le pass (tous les films sauf soirée d'ouverture)

CONTACT PRESSE : Corinne Koszczanski - Tel : 01 42 55 55 72 - E.mail : ckosanski@orange.fr

AVANT-PREMIERE D'OUVERTURE :

« *Le Chef d'Orchestre* » de **Pavel LOUNGUINE** Drame musical, 2012, 86'
Mercredi 14 novembre. En présence du réalisateur. (sur invitation)

14 LONGS MÉTRAGES :

- **LES DESŒUVRES** (Bezdelniki) - Mélodrame de **Andreï Zaitsev**
- **ILS SONT TOUS PARTIS** (Vse ouchli) - Réalisme magique de **Gueorgui Paradjanov**
- **LA JOURNÉE D'UN PROF** (Den Outchitelia)- Drame psychologique de **Sergueï Mokritski**
- **LE RACHAT** (Iskouplenié) Drame psychologique de **Alexandre Prochkine**
- **LE TRANSFÈREMENT** (Konvoï) - Drame à suspense de **Alexeï Mizguirev**
- **LES MAMANS** (Mamy) - Comédie familiale de : **Evgueni Abyzov, Sarik Andreassian, Alan Badoev, Dimitri Dioujev, Achot Kechian, Kirill Kozlov, Tikhon Kornev, Karen Oganessian, Eldar Salavatov**
- **LA HORDE** (Orda) - Drame mystique de **Andreï Prochkine**
- **L'ADMIRATRICE** (Poklonnitsa) - Drame romantique de **Vitali Melnikov**
- **LE DERNIER CONTE DE RITA** (Posledniaïa skazka Rity) - Drame fantastique de **Renata Litvinova**
- **LE FACE-A-FACE** (Razgovor) - Drame psychologique de **Sergueï Komarov**
- **RECITS** (*Raskazy*) de **Mikhaïl Segal**
- **LE PAPILLON D'ACIER** (Stalnaïa babotchka) - Thriller psychologique de **Renat Davletiarov**
- **LE SOLEIL** (Sontsé) - Drame historique de **Alexandre Sokourov**
- **FAUST** - Drame, de **Alexandre Sokourov**

2 COURTS MÉTRAGES :

- **DETAILS ANODINS D'UN EPISODE FORTUIT** (Neznatchitelnyé podrobnosti sloutchainovo episoda) Court-métrage de **Mikhaïl Mestetski**
- **GQ** - Court-métrage de **Andreï Merzlikine**

1 DOCUMENTAIRE :

- **JE SUIS MORT DANS MON ENFANCE...**(Ya oumer v detstve) – Documentaire de **Gueorgui Paradjanov**

1 FILM D'ANIMATION :

- **BERCEUSES DU MONDE** projet d'animation, de **Lisa Skvortsova**

AVANT-PREMIERE D'OUVERTURE :

« *Le Chef d'Orchestre* » de Pavel LOUNGUINE Drame musical, 2012, 86'

Mercredi 14 novembre. En présence du réalisateur.
(sur invitation)



« LE CHEF D'ORCHESTRE »

Drame musical, 2012, 86'

Réalisation : Pavel LOUNGUINE | **Musique :** Métropolitite Hilarion (Alfeev) | **Distribution :** Vladas Bagdonas, Karen Badalov, Inga Oboldina, Daria Moroz

Un chef d'orchestre se rend avec ses musiciens à Jérusalem pour y jouer l'oratoire « La Passion selon St Matthieu ». Mais la tournée dégénère en une tragédie. Sous le soleil noir de Jérusalem, le masque de l'heureux artiste tombe et le personnage principal se voit confronté, dans un dépouillement impitoyable, à lui-même, à son égoïsme et sa dureté. Parfois, en 3 jours, l'homme est capable de réévaluer entièrement sa vie et de lui trouver un autre sens.

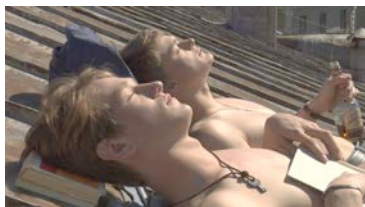
Ce film est né de la musique ou plus exactement de la rencontre du metteur en scène et du *Métropolitite Hilarion Alfeev*. L'oratoire de ce dernier, «La Passion selon St-Matthieu» a totalement captivé Pavel Lounguine qui a tenté d'associer une histoire simple à une œuvre de musique symphonique hautement spirituelle. La musique qui est constamment présente dans le film se réalise dans le concert final qui est une prestation réelle donnée par les musiciens. L'autre miracle du film est Jérusalem, la ville éternelle, qui joue également un rôle de taille dans le film . **Le thème de l'incompréhension entre deux générations : parents et enfants, ainsi que le thème du repentir sont parfaitement incarnés par les brillants interprètes du film.**

Pavel Lounguine a donné les rôles principaux de son film à des acteurs de théâtre, dont l'acteur lithuanien *Vladas Bagdonas*, l'un des meilleurs artistes du célèbre *Eimuntas Nekrošius*. Il a invité cet acteur « bergmanien », ce génie de la métamorphose au point que les musiciens l'ont pris pour un véritable chef d'orchestre, entièrement convaincus par tous ses mouvements et son investissement total dans leur musique.

Pavel Lounguine est Artiste du Peuple de Russie, Chevalier de la Légion d'Honneur, Président de l'Académie du cinéma russo-française, lauréat de nombreux prix, y compris du Festival de Cannes, ainsi que des prix nationaux « Zolotoï oriol » (Aigle d'Or) et « Nika ».



LONGS MÉTRAGES :



LES DESŒUVRES (Bezdelniki)

Mélodrame, 2011, 93 min.

Réalisations et scénario : Andreï ZAÏTSEV | **Distribution :** Anton Chaguine, Polina Filonenko, Andreï Chybarchyne, Alexandra Tioufteï

Le documentariste Andreï Zaitsev a réalisé une sorte d'« anti-comédie musicale » d'après les chansons de Victor Tsoï. En effet, le scénario des « Désœuvrés » est basé sur les toutes premières chansons de ce musicien légendaire.

L'histoire raconte la vie pleine d'insouciance d'un jeune homme. Il gratte sa guitare et écrit des chansonnettes. Il a un meilleur ami et une joyeuse bande de copains. Une classique et banale histoire de trahison change tout. L'insouciance disparaît à jamais, tandis que, de manière inattendue, écrire des chansons et jouer de la guitare devient pour le personnage une activité sérieuse : un musicien et poète est né.

Les comédies musicales classiques ont un sujet auquel viennent s'ajouter des séquences musicales. Mais dans le cas des « Désœuvrés » c'est tout le contraire : on a pris des chansons auxquelles on a adapté un sujet. Et ce n'est pas une simple histoire d'amour artificielle qui en a résulte, mais un récit plein d'émotion sur l'amitié de deux garçons, dont la vie est contrariée par un amour fatal. Le film est empreint d'une jeune et folle énergie et d'une légère nostalgie ; c'est la version russe de la comédie musicale « Once ».

Ce long métrage est le premier d'Andreï Zaitsev, réalisateur de documentaires et de films de fiction, lauréat du Prix national « Zolotoï oriol » (Aigle d'or) pour le montage du film de Nikita Mikhalkov « 12 » (2007) et pour le documentaire « Victor Astafiev, le joyeux soldat » (2010). Prix de la Guilde des Critiques de cinéma au Festival « Fenêtre sur l'Europe ».

ILS SONT TOUS PARTIS (Vse ouchli)

Réalisme magique, 2012, 120 min.

Réalisation et scénario : Gueorgui PARADJANOV |
Distribution : Avtandil Makharadzé, Zourab Kipchidzé, Mikhaïl Gomiachvili, Natalia Koliakanova

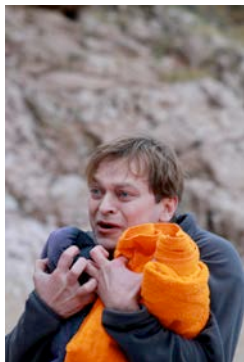


Ce film-fable est le début, en tant que réalisateur de long métrage, de Gueorgui Paradjanov, acteur, scénariste et documentariste.

Le sujet évolue autour des souvenirs d'enfance du personnage principal qui, après de longues années, retourne dans sa ville natale. Tout lui paraît étranger et inconnu. Mais il est revenu en quête de souvenirs, bons et mauvais, agréables et douloureux. La vieille voyante Nina, collectionneuse de rêves connue de toute la ville, pourra-t-elle rompre les chaînes du passé devenues si lourdes pour cet homme adulte ? Ou bien ce sera lui, Harry, qui lui soulagera la vie, en retrouvant sa liberté...

Sélection du Festival International du Film de Moscou (programme « Perspectives ») ; Grand-Prix et Prix du Meilleur caméraman du Festival national « Fenêtre sur l'Europe ».

LONGS MÉTRAGES - SUITE :



LA JOURNÉE D'UN PROF (Den Outchitelia)

Drame psychologique, 2012, 80 min.

Réalisation et scénario : Sergueï MOKRITSKI | **Distribution :** Anatoli Kot, Svetlana Nemoliaeva, Irina Rakhmanova

Second film réalisé par le caméraman et réalisateur Sergueï Mokritski.

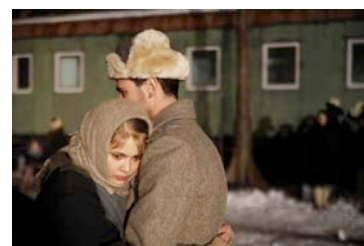
Une journée de la vie d'un professeur de russe et de littérature à l'école, un « petit homme »—personnage typique de l'histoire russe. Une journée de la vie d'un pays qui, autrefois, aimait Essenine. Un pays, où il y a encore de l'espoir...

Sergueï Mokritski a travaillé, en tant que caméraman avec des réalisateurs russes de renom, tels que Kirill Serebrennikov (« Trahison », « Jouer les victimes »), Roustam Khamdamov (« Parallèles vocales », « Diamants »). Sélection officielle du 23^e Festival national « Kinotaure ».

LE RACHAT (Iskouplenié)

Drame psychologique, 2011, 120 min.

Réalisateur : Alexandre PROCHKINE | **Distribution :** Victoria Romanenko, Rinal Moukhametov, Andreï Panine, Tatiana Yakovenko, Sergueï Dreïden, Ekaterina Volkova, Victor Soukhoroukov



Description exhaustive du quotidien d'après-guerre en URSS ; adaptation du récit de Friedrich Gorenstein.

Le père de Sacha, 16 ans, est tombé au champ d'honneur en héros ; sa mère vole des victuailles à la cantine de la police afin de nourrir sa famille. Ayant surpris sa mère dans les bras d'un homme, Sacha se sent trahie. En tant que membre des Jeunesses communistes, elle dénonce les larcins de sa mère. « Tu rachèteras ta faute ! », - lance la jeune fille à sa mère convoyée au milieu d'une foule de prisonniers. Sa vie change totalement avec l'arrivée d'August, un jeune homme revenu dans sa ville natale uniquement pour enterrer ses parents. Le rachat n'est possible qu'au prix de pertes, mais ayant appris à compatir, Sacha apprend à pardonner et à aimer.

Alexandre Prochkin est Artiste du Peuple de Russie, lauréat de prix nationaux et internationaux.

Prix de la Meilleure contribution artistique au Festival des Films du Monde, Montréal 2012.

LONGS MÉTRAGES - SUITE :



LE TRANSFÈREMENT (Konvoï)

Drame à suspense, 2012, 80 min.

Réalisation et scénario : Alexeï MIZGUIREV | **Distribution :** Oleg Vassilkov, Azamat Nigmanov, Dimitri Koulitchkov, Rouslana Doronina

Le film traite de notre époque et aborde les problèmes de tolérance et de pardon. Un capitaine et un sergent sous contrat transitent par Moscou, lors du transfèrement d'un déserteur evenk. Ce n'est pas la première mission de transfèrement du capitaine qui, depuis longtemps, n'a plus foi en personne. Les personnages ne passent que 24 h à Moscou, mais ils réussissent à se retrouver dans toute une suite de situations parfois comiques, parfois dramatiques. Confrontés au danger, le capitaine et le soldat déserteur sont contraints de s'entraider. Pour chaque personnage l'heure est venue de montrer sa véritable nature humaine.

Alexeï Mizguirev est connu pour ses films « Silex » (son début) et « Tambour battant » qui ont créé l'événement et reçu plusieurs prix nationaux et internationaux.

Sélection du Festival de Berlin (programme « Panorama »). Prix de la Meilleure musique de film et Prix d'interprétation masculine au XXe Festival national « Kinotaure ».

LES MAMANS (Mamy)

Comédie familiale, 2012, 103 min.

Réalisation : Evgueni Abyzov, Sarik Andreassian, Alan Badoev, Dimitri Dioujev, Achot Kechian, Kirill Kozlov, Tikhon Kornev, Karen Oganessian, Eldar Salavatov |

Distribution : Sergueï Bezroukov, Dimitri Dioujev, Mikhaïl Poretchenkov, Egor Beroev, Gocha Koutsenko, Piotr Fiodorov, Fiodor et Ivan Dobronravov, Igor Vernik, Alexandre Olechko, Lia Akhedjakova, Anastassia Zavorotniouk, Svetlana Khodtchenkova, Lioudmilla Artemieva, Ravchana Kourkova, Nina Rouslanova, Alexeï Gorbounov, Andreï Fedortsov, Marina Goloub, Ekaterina Vassilieva, Sergueï Gazarov, Olga Toumaïkina, Mikhaïl Gorevoï, Olga Volkova, Elena Korikova, Maria Semkina, Maria Chalaeva, Ivan Kokorine, Ararat Kechian



Chaque année, le 8 mars [*Journée internationale de la femme*], les réseaux téléphoniques de Russie transmettent des millions d'appels et de texto. Selon les analystes, la majorité absolue des appels sont adressés aux femmes les plus importantes dans la vie de chacun – aux mamans. Devenus adultes, on appelle nos mamans pour leur souhaiter bonne fête comme des adultes : on attend qu'elles se réveillent et on compose leur numéro. Mais si jamais, suite à une prodigieuse surcharge, le réseau téléphonique venait à succomber ? Certains attendront qu'il soit réparé, mais d'autres, comme les personnages du film, changeront leurs plans afin de souhaiter une bonne fête à leurs mamans aujourd'hui... personnellement... comme en enfance !

LONGS MÉTRAGES - SUITE :



LA HORDE (Orda)

Drame mystique, 2012, 125 min.

Réalisateur : Andreï PROCHKINE | **Distribution :** Maxime Soukhanov, Rosa Khaïroullina, Andreï Panine

Au milieu du XIV siècle, la Horde règne sur la majeure partie de l'Eurasie. La principauté de Moscou lui paie également un tribut.

Quand Taïdoula, la mère du Khan, est frappée de cécité, aucun guérisseur n'est capable de l'aider à recouvrir la vue. C'est alors qu'on fait venir le Métropolitain de Moscou Alexis, considéré par la Horde comme un « grand sorcier ». Car il en va du destin de la principauté. Mais même Alexis ne sait pas à quoi aboutira son périple à la Horde.

Les personnages parlent la langue balkare, proche de la langue kiptchak parlée à la Horde d'or au XIV siècle. Les acteurs ont dû apprendre leurs rôles phonétiquement.

Le scénario du film d'Andreï Prochkine a été écrit par *Youri Arabov*, l'un des meilleurs scénaristes russes et co-auteur invariable d'*Alexandre Sokourov*. « *La Horde* » sortira en France prochainement.

Dixième long-métrage de ce représentant d'une dynastie de réalisateurs. Andreï Prochkine a débuté en tant que réalisateur de long-métrages, en 2002, avec le film « Spartacus et Kalachnikov ». Prix de la Meilleure Réalisation et d'Interprétation féminine du 34^e Festival International du Film de Moscou.

L'ADMIRATRICE (Poklonnitsa)

Drame romantique, 2011, 102 min.

Réalisation et scénario : Vitali MELNIKOV | **Distribution :** Kirill Pirogov, Svetlana Ivanova, Oleg Tabakov, Ivan Krasko, Oleg Andreev



Le film a été tourné dans des lieux emblématiques de Saint-Petersbourg. Les auteurs ont scrupuleusement recréé l'atmosphère du Siècle d'Argent : des décors reconstituant avec beaucoup de précision le mode de vie dans la Russie du XIX siècle, ont été spécialement construits pour le tournage, un millier de costumes d'époque ont été confectionnés.

La correspondance authentique entre Tchekhov et la jeune écrivaine Lidia Avilova est à la base du scénario qui relate l'histoire complexe de leurs relations. Elle est une femme mariée. Il est un dramaturge célèbre, atteint d'une maladie incurable. Mais les circonstances ne seront pas un obstacle à leur amour qui, pour la jeune femme, restera « non pas un souvenir, mais le rêve de sa vie ».

Vitali Melnikov est Artiste du Peuple de la Russie, auteur de films classiques du cinéma russe. Prix du XXe Festival national « Fenêtres sur l'Europe ».

LONGS MÉTRAGES - SUITE :



LE DERNIER CONTE DE RITA (Posledniaia skazka Rity)

Drame fantastique, 2012, 100 min.

Réalisateur : Renata LITVINOVA | **Distribution :** Tatiana Droubitch, Olga Kouzina, Renata Litvinova, Nikolai Khomeriki

Une ville moderne de nos jours. Un être mythologique trouve un portail dans une forêt enneigée et s'introduit dans un espace parallèle, où il est attendu par un archiviste qui doit réceptionner son rapport d'activité. Ses activités consistent à collecter de belles âmes capables d'aimer et de les envoyer en l'autre monde, après avoir réalisé tous leurs désirs et fait des miracles en leur honneur, même après leur mort. Le film débute par un rapport sur les derniers jours d'une belle âme – Rita Gautier. Le collecteur d'âmes arrive dans le monde des vivants sous le faux nom de Tania Netupaset se fait embaucher par l'hôpital, où Rita Gautier se meurt d'une maladie incurable. En qualité d'amie, Tania reste avec Rita durant les 13 derniers jours de sa vie.

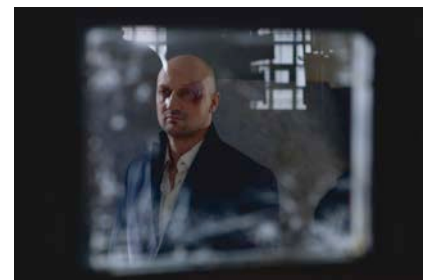
Renata Litvinova, Artiste émérite de Russie, scénariste, réalisatrice, productrice, a joué dans les films de Kira Mouratova, Alexandre Mitta, Roustam Khamdamov, Peter Greenway, Jos Stelling. Son début de documentariste « Il n'y a pas de mort pour moi »(2000) a obtenu le Prix national « Lavrovaïavetv » (Rameau de laurier). Son début de réalisatrice de long métrage « Déesse » a été sélectionné pour le Festival du film de Rotterdam. Sélection officielle du 34^e Festival du film de Moscou.

LE FACE-A-FACE (Razgovor)

Drame psychologique, 2012, 80 min.

Réalisateur : Sergueï KOMAROV | **Distribution :** Gocha Koutsenko, Anna Kanaris, Vladimir Goriouchine

« Le Face-à-face », film casse-tête, est le début de réalisateur de long métrage du documentariste Sergueï Komarov.



Boris, arrogant et sûr de lui, se retrouve en prison. Un juge d'instruction lui parle par énigmes ; un médecin lui prescrit des cachets ; il ne comprend pas ce qui s'est passé, pourquoi il est là – tout cela le plonge dans l'angoisse et le désarroi. La conversation qu'il a avec sa femme, venue pour une visite, dégénère en un douloureux face-à-face sur leur vie commune, marque fortement Boris et le brise moralement. La douleur du repentir qu'il éprouve vis-à-vis de sa femme lui fend la tête et ne lui laisse pas une seconde de répit. Boris est brisé, il comprend qu'il s'est repenti beaucoup trop tard.

Sélection officielle du Xxe Festival national « Fenêtres sur l'Europe », film hors-concours du Festival des Films du Monde de Montréal.

LONGS MÉTRAGES - SUITE :



RECITS (Raskazy)

2012, 105 min.

Réalisation et scénario : Mikhaïl SEGAL |

Distribution : Vladislav Lechkevitch, Daria Nossik, Andreï Merzlikine, Igor Ougolnikov, Constantin Youchkevitch, Andreï Pétrov

4 récits tirés d'un manuscrit, 4 histoires au dénouement inattendu. 4 genres cinématographiques : comédie absurdiste, satire sociale, thriller, mélodrame.

Le manuscrit d'un jeune écrivain se retrouve dans une maison d'édition et se met à influencer la vie de tous ceux qui l'ouvrent et lisent ne serait-ce qu'une page.

Mikhaïl Segal, clipmaker russe, lauréat de nombreux prix pour son début de réalisateur « Franz + Polina » (2006), retrouve le cinéma, en 2011, après quelques années consacrées à la littérature. Avec l'aide d'amis – les producteurs Anastassia Kavounovskaïa et Andreï Kretov et le caméraman Edouard Mochkovitch – Segal tourne un court-métrage adapté de son récit « La Maison de la fixation ». Après le succès du film au Festival « Kinotaure », en 2011, il décide d'en faire un long-métrage en y ajoutant d'autres récits.

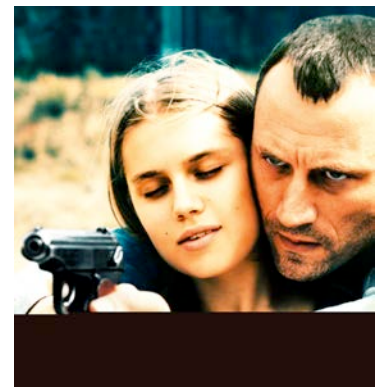
Prix du Meilleur scénario au XXI^e Festival national « Kinotaure » ; film hors compétition du Festival des Films du Monde de Montréal (2012).

LE PAPILLON D'ACIER (Stalnaïa babotchka)

Thriller psychologique, 2012, 100 min.

Réalisation : Renat DAVLETIAROV | **Distribution :** Dacha Melnikova, Abatoli Bely, Daria Moroz, Piotr Vins, Andreï Kazakov

Des orphelins vagabonds menés par une adolescente surnommée la Peste vivent de vols audacieux. Prise, une ultime fois, en flagrant délit lors d'une agression, la Peste est contrainte par la police de servir d'appât à un tueur en série. Si elle est tuée, personne ne la cherchera. Le style du tueur est toujours le même, toutes les jeunes filles se ressemblent, tandis que son lieu de chasse est un bois à la périphérie de Moscou. Pour l'inspecteur Khanine l'arrestation du monstre n'est pas uniquement une question d'honneur, mais surtout le prix de son poste actuel. Alors que pour la Peste c'est le prix de sa liberté.



Second film, en tant que réalisateur, du producteur russe de renom Renat Davletiarov. Il a commencé, dans le cinéma, en 1985, en tant que décorateur aux studios « Mosfilm » pour devenir, par la suite, directeur de production et dirigeant de studios de cinéma.

De 1999 à 2006, directeur général du Festival International du Film de Moscou. Producteur des Semaines du cinéma russe à New-York (jusqu'en 2008), Paris et Berlin ; du Festival International du film « 2 in 1 ». Président de la Guilde des Producteurs de Russie.

Film de clôture du 23^e Festival national du cinéma « Kinotaure »

LONGS MÉTRAGES - SUITE ET FIN : Deux films de Sokourov à voir ou à revoir



LE SOLEIL (Sontsé)

Drame historique, 2004, 110 min.

Réalisateur : Alexandre SOKOUROV |

Distribution : Issei Ogata, Robert Dawson

Le troisième film de Sokourov sur les dirigeants du XX siècle qui ont formé le climat politique du monde moderne, est consacré à l'empereur japonais Hirohito.

Descendant d'une dynastie impériale, il était destiné, dès sa naissance, à régner sur le Pays du Soleil levant. Pourtant le choix personnel de l'empereur a été marqué par un renoncement à son statut divin et à la lutte sanglante de son peuple pour le prestige national – tout cela afin de sauvegarder l'intégrité de son pays dans l'espoir d'un avenir prospère. Le film relate les circonstances dans lesquelles ce choix a été fait, en été 1945.

Alexandre Sokourov est Artiste du Peuple de Russie, lauréat de Prix internationaux, dont 8 Prix de la Critique internationale (FIPRESSI). Ses films ont été sélectionnés à 5 reprises par le Festival de Cannes. Il fait partie des 100 meilleurs réalisateurs mondiaux.

Prix du Meilleur Réalisateur (2005) « Bely slon » (Eléphant Blanc), décerné par la Guilde des Critiques et de la Presse cinématographique de Russie.

FAUST

Drame, 2011, 137 min.

Réalisateur : Alexandre SOKOUROV |

Distribution : Johannes Zeiler, Anton Adassinski, Isolda Dychauk

Dernier acte de la tétralogie de Sokourov, ce film n'est pas une adaptation de la tragédie éponyme de Goethe à proprement dit : c'est une interprétation de ce qui se lit entre les lignes.

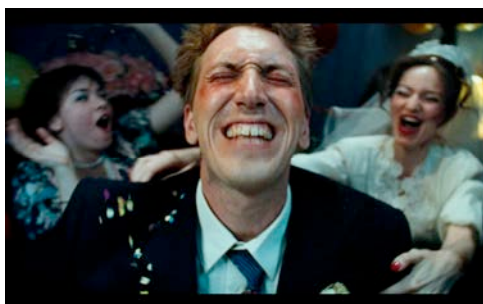


Des desseins globaux naissent dans la promiscuité, où se débat le Faust de Sokourov : il est penseur, porteur d'idées et de projets, rêveur. C'est un anonyme poussé par de simples instincts, un être malheureux et traqué qui lance un défi au Faust de Goethe. Pourquoi arrêter le temps, si on peut continuer à avancer ? Toujours plus loin. Avancer sans remarquer : le temps s'est arrêté.

Anton Adassinski, fondateur d'une célèbre troupe pétersbourgeoise des années 90 (théâtre de pantomime « Derevo »), et vivant actuellement en Allemagne, interprète un diable qui ne ressemble à aucun des célèbres Méphisto existants ou à venir.

Lion d'Or de la 68^e Mostra de Venise 2011.

DEUX COURTS MÉTRAGES:



DETAILS ANODINS D'UN EPISODE FORTUIT (Neznatchitelnyé podrobnosti sloutchaïnova episoda)

Court-métrage, 2011, 28 min.

Réalisation : Mikhaïl MESTETSKI | **Distribution :**
Kirill Kiaro, Miriam Sekhon, Elena Anissimova

Premier film majeur du critique de cinéma, scénariste et réalisateur Mikhaïl Mestetski. Diplômé des Cours

supérieurs des scénaristes et réalisateurs, Mestetski est déjà lauréat de festivals nationaux et étrangers.

Des réparations ont immobilisé deux trains, côte à côte, le long d'une voie ferrée déserte. Le temps passe sans que les trains reprennent leur route. D'étranges relations s'instaurent entre les passagers...

Grand-Prix des festivals de courts-métrages de Shanghai, Italie et Irak. Prix du Jury et Prix de la Guilde des Critiques de cinéma de Russie (Kinotaure-2011).

GQ

Court-métrage, 2012, 13 min.

Réalisation : Andreï MERZLIKINE | **Distribution :**
Constantin Youchkevitch, Aliona Constantinova, Youri Vaxman

Début de réalisateur du populaire acteur de cinéma et de théâtre Andreï Merzlikine. Le réalisateur Mikhaïl Segal est l'auteur de ce scénario qui raconte comment une vie faite d'habitudes peut se terminer à tout moment, si les habitudes deviennent plus importantes que la vie même.

Anton arrive en train dans une petite ville engourdie par l'hiver russe. Après avoir attiré l'attention des habitués de la gare par son apparence « moscovite », il trouve, non sans difficultés, un taxi et se rend à l'hôtel local. Le long de la route, les coupes des monastères et les branches noires des arbres défilent derrière les vitres de la voiture ; dans un sac, un laptop attend son heure. L'employée de l'hôtel tend les clés de la chambre à Anton et lui assure qu'il pourra se connecter au Wi-fi. Mais il n'en est rien. Et ce problème artificiel s'avère fatal pour le personnage.



Andreï Merzlikine a fait ses débuts d'acteur sur le grand écran, dans le film de Piotr Bouslov « La Béhème ». Il a joué dans plus de 70 films et séries télévisées.

UN DOCUMENTAIRE :



JE SUIS MORT DANS MON ENFANCE...

(Ya umer v detstve)

Documentaire, 2004, 51 min.

Scénario et réalisation : Gueorgui PARADJANOV |

Images : Nodar Paliachvili, Sergueï Savitch | **Improvisation pour alto :** Svetlana Steptchenko

Film consacré à Sergueï Paradjanov et tourné sous forme de confession du grand réalisateur.

Le film présente des prises de vues et des photos inédites de *Sergueï Paradjanov* : sur des tournages, chez lui, en prison, où le réalisateur faisait des collages et des tableaux qu'il appelait « mes films compressés ». Le commentaire du film est un monologue basé sur des lettres, des notes inédites et le scénario littéraire de son film inachevé « La Confession ». La seule scène du film est l'enterrement de la fille du voisin ; en la tournant le réalisateur a prédit sa mort.

Gueorgui Paradjanov est scénariste, acteur, réalisateur de documentaires et de films de fiction. Il a reçu de nombreux prix pour ce documentaire consacré à son oncle Sergueï Paradjanov. Sélection officielle du 57^e Festival de Cannes.

UN PROJET D'ANIMATION :

BERCEUSES DU MONDE

Animation, 2004-2009, 41 min.

Réalisation et mise en scène : Lisa SKVORTSOVA |

Réalisatrices : Véronika Fiodorova, Anna Samoïlovitch, Inga Korjneva, Irina Litmanovitch, Svetlana Zoueva, Maria Litvinova | **Concept du projet :** Arsène Gotlib



« Berceuses du monde » est un projet russe de dessins animés consacrés aux berceuses de différents peuples du monde. 60 langues et 60 fabuleux voyages aux quatre coins du monde.

Les « Berceuses » sont destinées à tout le monde, mais avant tout aux enfants. Le spectateur a l'impression d'être bercé par sa maman adorée. Chaque berceuse est interprétée dans sa langue d'origine. Le sujet de chaque film est tiré de la chanson interprétée. Au niveau de l'image, on reconnaît parfaitement la couleur locale du pays de la berceuse.

Depuis 2006, le projet a obtenu de nombreux prix de festivals nationaux et internationaux, ainsi que des prix décernés par des organisations internationales pour l'enfance, œcuméniques et de bienfaisance.